noailles (card. de)
1696
20 aou

Probleme Ecclesiastique

proposé à Mr L'abbé Boisleau de L'Archeueché. a qui l'on doit croire, de Messire louis antoine de Noailles eueque de Chalons en 1695. ou de messire Louis antoine de Noailles Archeueque de Paris en 1696

Je n'ay pas longtemps déliberé sur qui ie deuois ietter les yeux pour la solution du probleme que i'auois a proposer à Mr L'Archeueque de Paris. à qui ie n'ay pas osé prendre la liberté de m'addresser; personne n'est plus en etat que vous d'y repondre, personne ne peut mieux sçauoir les intentions de ce grand prélat, et n'est plus capable de les bien expliquer; personne enfin ne doit prendre plus d'interest à resoudre cette question, l'une des plus importantes que l'on puisse proposer aujourd'huy, soit pour l'honneur du prélat mesme, soit pour l'edification des fideles non seulement de son diocese, mais de tout le Royaume;

Ce qui donne lieu a cette proposition, c'est d'un costé l'ordonnance de Mr L'Archeueque du 20 aoust 1696 contre le liure intitulé exposition de la foy catholique & et de l'autre le mandement de ce mesme prélat encore eueque de Chalons du 23 iuin 1695. en faueur du nouueau testament imprimé chez pralard en 1696 auec les reflexions morales du p. Quesnel;

Dans l'ordonnance L'Archeueque de Paris

declare la doctrine de l'exposition, une doctrine fausse, temeraire, scandaleuse, impie, blasphematoire, injurieuse a dieu, derogeante a sa bonté, frappee d'anatheme et heretique./

Ce livre selon luy est l'ouvrage de l'esprit d'erreur qui s'eleve contre la science de dieu: il en appelle les auteurs des esprits inquiets et ennemis de la paix, dont l'orgueil ne cesse de s'elever quoyqu'abbattu; il deffend sous peine d'excommunication de lire cette exposition et de la retenir, tout cela apres une meure deliberation et le st nom de dieu invoqué./

Dans le mandement pour engager tous les ecclesiastiques, et en leurs personnes tous les fideles à la lecture du nouveau testament du p. Quesnel, Mr l'evesque de chalons les assure que cet auteur a ramassé tout ce que les saints peres ont ecrit de plus beau et de plus touchant sur le nouveau testament et en fait un extrait plein d'onction et de lumiere; que les difficultés y sont expliquees avec netteté, et les plus sublimes veritez de la religion traitées avec cette force et cette douceur du st esprit qui les fait gouter aux coeurs les plus durs; qu'ils y trouveront dequoy s'instruire et s'edifier; qu'ils y apprendront a enseigner les peuples qu'ils ont à conduire; qu'ils y trouveront le pain de la parole dont ils doivent les nourrir tout rompu et tout pret a leur estre distribué; que ce livre leur tiendra lieu d'une bibliotheque; qu'il les remplira de l'eminente science de Jesuschrist, et les mettra en etat de la communiquer aux autres &c/

Vous ne doutez pas, Monsieur, qu'entre les

verités sublimes de la religion traitées avec la force et la douceur du st esprit on ne doit entendre les verités qui regardent la grace et la predestination; car il n'y en a point de ~~tant~~ plus sublimes que celles là dans la religion, et il n'y en a point non plus qui soient traitées ni si souvent ni avec tant d'explication. or c'est là ce qui fait le sujet de ma difficulté. d'une part ie ne vois rien de si opposé que ces deux eloges; et de l'autre rien de plus semblable que les deux livres; ie ne trouve presque de differance que pour la maniere, en ce que l'exposition est en forme de catechisme par demendes et par reponces, au lieu que dans le livre du p. Quesnel les dogmes sur la grace y sont tournés en forme de considerations spirituelles; et que l'auteur de l'exposition se bornant aux matieres de la grace les a reduites en un assés petit volume, au lieu que le p. Quesnel les a repandues dans quatre gros tomes ou il les a meslées parmi d'autres reflexions selon qu'il en a trouvé l'occasion: à cela près ce sont tellement les mesmes pensées et les mesmes sentiments dans les deux ouvrages, que si l'auteur de l'exposition avoit eu a faire un commentaire sur le nouveau testament pour y inserer sa doctrine, il auroit dû s'y prendre comme le p. Quesnel; et que si le p. Quesnel vouloit faire un catechisme sur la grace tout semblable à l'exposition, il n'auroit qu'à recueillir ce qui est dispersé ça et là dans son commentaire. /

Je ne doute pas, monsieur, qu'ayant lu ces deux ouvrages, comme ie le suppose, vous n'ayés senti ce que ie dis: ie ne laisserai pas en tout cas de marquer icy quelques traits de cette conformité; et parceque Mr l'Archevesque dans l'ordonnance declare que ce qui luy a fait trouver l'exposition digne de si cruelles censures, c'est qu'elle a renouvellé la doctrine des cinq propositions de Jansenius, ie me contenterai

pour ne pas vous fatiguer, de ramasser ce quil y a de plus formel dans le premier des deux livres par rapport a ces propositions, et de vous faire remarquer ensuitte quil ne dit rien qui n'soit pour le moins aussi fortement exposé dans le second/

Sur la premiere
des cinq propositions.

La premiere des cinq propositions condamnées, dit l'ordonnance, et comme la source et le fondement de toutes les autres, c'est celle ou l'on oste aux justes qui tombent, la grace sans laquelle on ne peut rien/

d'autres que moy ont deja fait remarquer la double bevüe des auteurs de cette censure. l'une d'avoir fait de la premiere proposition la source et le fondement des quatre dernieres, ce qui est manifestement faux du moins à l'egard de la seconde et de la quatrieme; l'autre, qu'ayant voulu choisir de tout ce livre une seule proposition comme la plus ils ont esté si malhabiles que de n'en pas prendre une qui y fut en termes exprés/

mais ie n'insiste pas la dessus, parcequil importe peu dans le fond quelle y soit, ou quelle n'y soit pas en propres termes, puisquon a veu apres coup que c'est veritablement la doctrine du livre que censure par mr l'Archevesque, et quelle y est en termes equivalans: ce quil importe de sçavoir c'est que la proposition quion trouve digne d'Anatheme dans l'exposition, se lit formellement et pour le moins iusqu'a trois fois dans le nouveau testament quion approuve avec de si grands eloges/

La proposition est. les iustes qui tombent n'ont point la grace sans laquelle on ne peut rien.

vous sçavez. Monsieur, quil y a deux parties dans cette proposition. la 1ere. que les iustes qui

tombent n'ont point la grace efficace, car c'est de celle cy qu'on la tousiours entendue de part et d'autre. la 2de que sans la grace efficace on ne peut rien./

Il ne s'agit point de la premiere partie sur laquelle il n'y a ni contestation ni difficulté; il ne s'agit que de la seconde qui est la seule qu'on ait accusé de Jansenisme; et c'est celle la que ie dis qui se trouve en termes formels dans plusieurs endroits du P. Quesnel. voicy ceux que i'ay remarqué.

Sur le chap. 15 de St Jean v. 5. la grace ~~efficace~~ de Jesuschrist principe efficace de tout bien, vous allez voir que l'auteur n'en reconnoit aucune que l'efficace, est necessaire pour toute action grande, ou petite, facile, ou difficile, pour la commencer, la continuer et l'acheuer, sans elle non seulement on ne fait rien, mais on ne peut rien.

Sur le chap. 6. du mesme Euangeliste v 44. on ne peut obeir à la voix qui nous appelle à Jesuschrist si luy mesme ne nous tire à luy, en nous faisant vouloir ce que nous ne voulions pas. il n'y a que la grace efficace qui nous tire en nous faisant faire ce que nous ne voulions pas, et faute de cette grace on ne peut obeir a Jesuschrist; c'est à dire ni faire le bien ni eviter le mal.

Sur la 1ere epistre aux Corinthiens. Chap. 12. v. 3. la grace de Jesuschrist est une grace souveraine sans laquelle on ne peut iamais confesser Jesuschrist, et auec laquelle on ne le renonce iamais.

La grace auec laquelle on ne renonce iamais Jesuschrist est une grace efficace, et sans cette grace, dit le P. Quesnel, on ne peut iamais le confesser. c'est la proposition de Mr Arnaud, que St Pierre faute d'auoir la grace efficace n'a pu s'empescher de renier Jesuschrist or de l'aueu de tout le monde c'est la mesme raison à l'egard de tout autre peché./

Vous voyez donc, Monsieur, qu'a s'en tenir la, s'il faloit

censurer l'un des deux livres pour le dogme, sans la grace efficace on ne peut rien. Ce seroit plustot le nouveau testament du p Quenel qui devroit estre censuré que l'exposition de Mr l'evesque d'Alet, car c'est une chose notoire que c'estoit la ce qu'on enseignoit dans le seminaire de ce prélat si estimé par Mr L'Archevesque de paris, aussi bien que son predecesseur dans l'evesché de Chalons: mais ne comparons ces deux livres que dans ce quils ont de commun la dessus. ie l'ay déja dit, quoyque cette proposition, les iustes qui tombent manquent de la grace sans laquelle on ne peut rien ne soit point en propres termes dans l'exposition, on avoue quelle s'y trouve en termes equivalans pour le sens. par exemple. que la grace de Jesuschrist fait tousiours faire le bien. quelle donne tousiours la volonté et l'action. quil n'y a point de vraye grace de Jesuschrist &c ce sont la autant de propositions synonimes qui toutes renferment celle cy. sans la grace efficace on ne peut rien. Car s'il n'y a nulle grace de Jesuschrist qui ne soit efficace, si c'est son caractere propre de l'estre, ainsi que l'expriment les propositions; il est visible que c'est la mesme chose de dire, sans la grace de Jesuschrist on ne peut rien, et de dire sans la grace efficace on ne peut rien.

Voyons donc Monsieur si le p Quenel le cede la dessus à l'auteur de l'exposition, mettons en parallele avec la proposition de celuy la, les expressions les plus fortes de celuy cy pour voir s'il y a quelque difference de l'un à l'autre.

Exposition.

p. 143. la grace n'est autre chose qu'une inspiration d'amour, qui passe iusques dans la volonté, qui fait faire, qui persuade le coeur.

p. 154. il n'en faut point reconnoistre d'autre pour veritable grace de Jesuschrist que cette inspiration de charité, laquelle par une douceur victorieuse nous fait accomplir avec un amour saint ce que dieu

nous commende.

P. 149. la grace de Jesuschrist ne donne pas seulement à l'homme le pouvoir, mais aussi la volonté et l'action, et elle luy fait faire le bien qu'elle luy fait connoître

P. 161. la grace de Jesuschrist c'est une grace d'onction qui nous fait faire, ce que nous connoissons devoir faire.

P. 160. cette grace est une grace qui tire, c'est à dire qui ne plie pas sous la volonté, mais qui la sommet et qui l'oblige de se rendre quelque resistance qu'elle fasse d'abord.

Le P. Quesnel.

Mar. c. 2 v. 11. la grace n'est autre chose que la volonté toute puissante de dieu qui commende, et qui fait ce qu'il commende.

Mar. c. 4. v. 39. la vraye idée de la grace est que dieu veut que nous luy obeissions, et il est obei; il commende et tout se fait, il parle en maistre, et tout est soumis.

Mar. c. 5. v. 8. point de volonté rebelle qui n'obeisse à la volonté de dieu, quand il commende en dieu. or toutes les fois qu'il donne la grace, il commende en dieu selon ce qui vient d'estre dit.

Math. c. 10. v. 15. quand dieu touche les coeurs par sa grace il endormit l'ardeur de la cupidité.

Luc. c. 4. v. 18. la grace par laquelle Jesuschrist opere sur le coeur, est une grace de guerison, de delivrance, d'illumination, qui fait passer par une force admirable de la maladie à la santé, de la servitude à la liberté &

Math. c. 12. v. 13. quand dieu veut guerir la main seche d'un pecheur, il n'a qu'à commender, et elle commence aussitost à s'etendre.

St paul aux Gal. c. 5. v. 18. sous l'empire de la grace ou l'on est poussé par l'esprit, l'on fait infalliblement le bien

marc c. 4. v. 6. 7. quelque eloigné que soit du salut un pecheur obstiné, quand Jesuchrist le fait venir a luy par la lumiere salutaire de la grace, il faut quil se rende, quil accoure, quil s'humilie, quil adore son sauveur. p

que vous en semble monsieur, peut on etablir plus nettement, plus fortement, et en plus de manieres cette doctrine que toute grace de Jesuchrist emporte le consentement de nostre coeur et se fait obeir, grace qui certainement n'est donnée a aucun de ceux qui tombent, sans laquelle neamoins on ne peut rien, dit expressement le p. quesnel.

mais ecoutez encor ie vous prie ce qui suit. il n'est pas difficille de faire observer a un theologien comme vous l'estes que dans la dispute du Jansenisme, il est indifferent de dire, la grace sans laquelle on ne peut rien, manque aux iustes qui tombent, et de dire st pierre lorsquil tomba, manqua de la grace sans laquelle on ne peut rien; quil est indifferent, dis ie, de laquelle des deux propositions l'on se serve, parceque l'une renferme necessairement l'autre, et que iamais on ne les a separées, soit quon les soutint, soit quon les attaquat. cela etant supposé, vous encor la proposition censurée par mr l'Archeveque clairement etablie en divers endroits du p. quesnel, ou il parle de la chute de st pierre

st iean c. 18. v. 15. en vain on pretend suivre Jesuchrist quand on na point d'autre guide que la presomption, ni d'autres forces que celles de la nature.

math. c. 26. v. 58. que les forces de la nature laissees a elles mesmes sont foibles.

marc. c. 14. v. 71. pierre seul laissé à luy mesme vient de renoncer Jesuchrist.

n'avoir point d'autres forces que celles de la nature et de la nature laissée à elle mesme, c'est assurement n'avoir aucune grace de Jesuchrist, c'est manquer de la

grace sans laquelle on ne peut rien; et c'est là selon le p. quesnel, l'etat ou se trouva st pierre lorsquil tomba.

Ma conclusion monsieur, dont ie suis sur que vous conviendrés est, que si la premiere des cinq propositions condamnées et avec elle tout le venin du Jansenisme est renfermée dans celle cy, les iustes qui tombent n'ont point la grace sans laquelle on ne peut rien, tout ce venin est dans le testament du p. quesnel, on l'on trouve la meme proposition exprimée en tant de manieres, plus souvent encore et plus clairement que dans l'exposition

Sur
La 2de proposition

Je viens a la seconde des cinq propositions, qu'on ne resiste iamais à la grace interieure.

si l'on dit que l'auteur de l'exposition la renouvelle des qu'il ne reconnoit nulle grace de Jesuschrist qui n'emporte pas le consentement et la cooperation de la volonté; vous voyés de la monsieur, qu'il faudra passer condemnation tout de meme pour le p. quesnel. si l'on pretent que l'auteur de l'exposition l'ait soutenu formelement, voicy les passages les plus formels qu'on puisse produire; et ie vous laisse à iuger s'ils le sont plus que ceux du p. quesnel qui les suivront.

L'exposition.

p. 167. si par le mot de resister, on entend arreter l'effet de la grace, il est certain qu'on n'y resiste iamais.

p. 168. on resiste à la grace non en luy refusant son consentement, non en empechant son effet, mais en changeant apres de disposition et de volonté, et en detruisant par le peché l'effet qu'elle avoit produit en nous.

p. 211. il n'arrive iamais que la grace operant sur la volonté, cette meme volonté resiste, et ne suit pas son impression

Le p. quesnel

Luc. c. 6. v. 13. quand dieu veut sauver une ame, et quil la touche de la main interieure de la grace, nulle volonté humaine ne luy resiste.

Math. c. 37. v. 3. rien ne resiste à la volonté de Jesus christ, quand il veut délier le pecheur, ou s'en servir dans ses oeuvres.

Chap. 8. v. 12. il n'y a point de charmes qui ne cedent a ceux de la grace, parceque rien ne resiste au tout puissant. il a déia dit que la grace n'est autre chose que la volonté toute puissante de dieu

Trouvés vous, Monsieur, quil y ait la quelque difference entre l'auteur de l'exposition ou le p. quesnel, que l'un nie plus ou moins que l'autre la resistance a la grace interieure. mais voicy quelque chose de plus.

sur
La 4me proposition

Les endroits qui ont rapport à la 4me des cinq propositions regarde aussi la 2de. agrées Monsieur par cette raison là que ie les mette icy avantque de passer à la 3me laquelle aussi n'est quune suite de ces deux autres.

~~Pag. 215.~~ L'exposition.

Pag. 216. il n'arrive iamais et ne peut arriver que tant que la volonté est sous le mouvement et impression de la grace, elle resiste actuelement, ou omette le bien auquel elle est determinée.

P. 213. 214. on a une fausse notion de la liberté en la mettant dans une certaine indifferance; en sorte que lors mesme quelle est poussée par la grace ou emportée par la concupiscence, elle est toujours en etat de faire actuelement l'un ou l'autre. cette sorte d'indifferance n'est pas moins compatible avec avec la grace de Jesus christ!

Je ne craindrai point de dire, Monsieur, que vous

ne trouveres nulle part dans le livre censuré la 4me des cinq propositions qu'autant qu'elle peut y estre exprimée dans ces deux passages. ecoutés maintenant

Le p. Quesnel.

Math. c. 20. v. 29. l'amour de dieu pour les pecheurs est la source de la grace, cette grace est une operation de la main toute puissante de dieu, que rien ne peut empecher ni retarder.

Math. c. 23. v. 19. rien ne peut resister a sa toute puissance lorsqu'il veut sauver les pecheurs.

Luc. c. 21. v. 15. craignés de resister et de contredire à la verité qui nous assure que l'on ne peut resister a son esprit, quand il veut rendre ses elus victorieux des ennemys de leur salut.

Luc. c. 9. v. 45. nulle volonté créée ne peut empecher ce que la volonté toute puissante veut qu'elle fasse comme le faisant vouloir.

Jean c. 10. v. 29. la volonté mesme de l'homme laquelle est assurement du nombre des choses, ne scauroit se ravir a dieu pour toujours, quand il l'a donnée a Jesus christ pour l'eternité; parceque la grace par laquelle il opere en elle, n'est autre chose que l'operation de la volonté toute puissante. La volonté pourroit se ravir elle mesme a dieu, si elle pouvoit resister a la grace.

Luc. c. 7. v. 21. faites nostre oeuvre en nous, o Jesus car dieu ne peut nous empecher de faire nostre volonté, et d'operer nostre salut.

Encore une fois, messieurs, trouvés vous que l'exclusion du pouvoir de resister a la grace en quoy consiste la 4me proposition condamnée soit plus expresse dans l'exposition, que dans le nouveau testament du p. quesnel. vous avouerés, je m'assure que non.

sur
la 5me proposition

a l'égard de la 3me proposition qui est que pour meriter ou pour demeriter, il suffit d'agir sans contrainte, personne n'oseroit soutenir qu'elle fut en termes formels dans le premier de ces deux livres plus que dans le second. si l'on dit qu'elle est d'une maniere equivalente et implicite dans l'exposition, parcequ'on a etabli la premiere et la quatrieme des cinq propositions dont la 3me est une consequence necessaire, ie n'ay pas besoin de contester ce fait duquel il ne s'agit pas icy, ie dirai seulement ce qui fait a mon suiet, qu'a prendre la chose de ce costé là tout est encore egal entre l'exposition et le p. quesnel.

sur la 5me proposition

<u>c'est une erreur ~~pelagienne~~ semipelagienne de dire que Jesus christ soit mort ou qu'il ait versé son sang pour tous les hommes sans exception.</u>

Je cherche si peu a iustifier l'auteur, que sans rapporter tous les mauvais sens qu'on peut donner a cette proposition, ie ne mettrai icy que ce qu'il paroit avoir dit qui peut plus la favoriser.

exposition.

<u>P. 203.</u> <u>il est certain que nostre seigneur n'a point eu une volonté formelle de mourir pour tous les hommes, c'est a dire de faire part a tous du merite de sa mort.</u> la mesme. comment croire qu'il ~~et~~ ait eu le desir de racheter par sa mort tant d'infidelles qu'il laisse perir dans leurs tenebres.

Le p. quesnel.

Jean. c. 8. v. 4. <u>tous ceux que dieu veut sauver par Jesus christ, sont infailliblement sauvés.</u>

Jean. c. 20. v. 19. <u>les souhaits de Jesus christ ont tousiours leurs effets.</u> Jesus christ n'a donc desiré le salut —

d'aucun reprouvé.

Jean C.10.V.28. ni le démon ni la concupiscence, ni le monde ne peuvent perdre ceux a qui dieu a préparé la vie éternelle, quoyqu'ils puissent les faire tomber. il ne la donc ~~[illegible]~~ preparée a personne de ceux qui se perdent en effet.

Romains. C.11.V.29. les moyens de salut sont des dons de dieu aussi surs efficaces et infaillibles que le decret du salut est absolu, certain, immuable. nul des reprouvés n'a eu donc des moyens de salut, et ainsi Jesus christ n'est point mort pour les leur obtenir.

voila mon parallele acheué Monsieur, et le suiet du probleme que ie prens la liberté de vous proposer. ie dois seulement faire observer deux choses.

La 1ere est que ie n'ay rapporté sur chaque article qu'une partie, et souvent la moindre partie des passages du p. quesnel; ie me suis borné à ceux qui paroissent les plus clairs, et qui par la doivent passer pour les plus capables d'inspirer de l'erreur, s'il est vray que ceux de l'exposition en soient capables.

La 2de chose est que ce seroit prendre le change si l'on se mettoit a prouuer que ces passages du p. quesnel contiennent la veritable doctrine de la grace, ce n'est point de quoy il s'agit icy, ie suppose le fait avec vous; mais ie suppose d'un autre costé ce que ie viens de montrer qu'il n'y a rien de plus Jansenist dans l'exposition que les endroits du p. quesnel et la dessus ma question est a qui des deux il faut croire, de messire ~~antoine~~ Louis antoine de Noailles euesque de chalons approuuant et recommandant en 1695 le nouveau testament du p. quesnel avec un eloge auantageux; ou de messire Louis antoine de noailles archeuesque de paris condamnant 1696 l'exposition comme un livre plein du venin du Jansenisme, contenant une doctrine impie, blasphematoire, scandaleuse et heretique!

Il n'est pas possible d'accorder ensemble l'euesque

et l'Archeuesque, daignez, Monsieur, apprendre au public lequel des deux doit estre ecouté, a quoy l'on doit s'en tenir, du mandement de Chalons, ou de l'ordonnance de paris; car il faut necessairement que l'ordonnance fasse tomber des mains de tout le monde le nouueau testament du p. quesnel, comme un ouurage plein du uenin de tout le Jansenisme, ou que le mandement fasse lire aussi a tous les fideles l'exposition comme un abregé des plus sublimes uerites, comme une source d'onction et de lumiere; qu'on uoie du mandement les auteurs et les approbateurs de l'exposition, feu mr l'euesque d'Alet, mr Arnaud, tous les disciples de st Augustin soient reconnus pour des theologiens tres catholiques; ou qu'en uertu de l'ordonnance et eux et auec eux mr l'Archeuesque approbateur du nouueau testament du p. quesnel soient autant d'heretiques conuaincus d'une doctrine abominable et impie — en un mot quil n'y ait iamais eu de Jansenisme, ou que mr l'Archeuesque soit un des plus grands Jansenistes qui ait iamais esté./

J'apprens qu'a l'occasion de l'histoire abregée du Jansenisme il a fait sa cour aux depens des Jansenistes en faisant entendre a sa maiesté que puisquils ecriuent contre luy c'est une marque quil ne l'est pas: ie ne suis point surpris que ce prelat craigne de passer pour Janseniste, c'est aujourdhuy une reputation capable de gaster les meilleures choses: mais est il possible que pour s'en defendre il est recouru a un moyen aussi friuole et aussi mal entendu que celuy là. est ce prouuer quil n'est pas Janseniste et qu'on ne le croit pas tel parcequ'on a fait un liure ou on le conuainc de l'estre; liure ou l'on fait uoir que son instruction pastorale est la profession de foy de tous les pretendus Jansenistes, et que Jansenius mesme n'en demenderoit pas d'autre: que sera ce maintenant si a l'instruction—

de mr l'Archeuesque de paris l'on adioute le
nouueau testament du p. quesnel approuué par ce prelat:
combien le Jansenisme vray ou pretendu est il plus
plus clairement expliqué dans le nouueau testament
que dans l'instruction. encore unefois donc c'est une
necessité pour luy, parceque c'en est une pour le
public, de prendre parti entre le mandement de
chalons, et l'ordonnance de paris. il faut qu'on sache
s'il veut qu'en s'attachant au mandement l'on approuue
l'exposition de feu mr d'Alet; ou qu'en s'attachant à
l'ordonnance on dise anatheme au nouueau testament
du p. quesnel et a tous ses approbateurs; que l'on
reconnoisse le Jansenisme pour un pur fantosme
d'heresie, ou qu'on mette l'auteur du mandement
a la teste de cette secte. voila monsieur, sur quoy
la france et toute l'eglise a besoin d'un prompt
eclaircissement, et personne n'est plus en estat que
vous de le donner

dignus te vindice nodus

Je suis &c

Case
Wing
folio
ZP
144
.A1
v.2
no. 81

THE NEWBERRY LIBRARY